

Spectacles

DANCE

Être debout

MAKI WATANABE

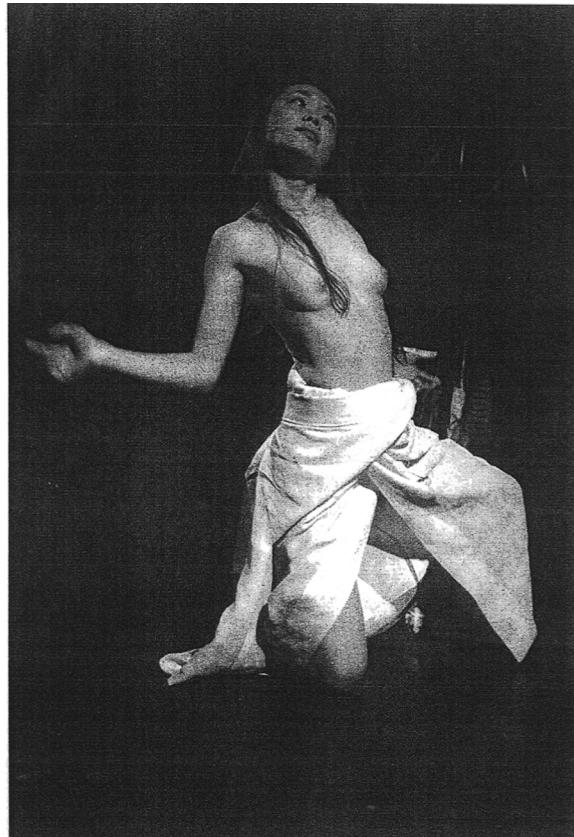
par LAURE DONEZAN

Toute la pièce est construite autour de cet acte premier, fondamental : se lever et être debout. Une première partie se déroule donc au sol où Maki Watanabe explore les chemins qui l'amèneront à la verticale. Dans un état de lenteur et de tension extrêmes, le corps cherche, attend le geste nécessaire, se tend, puis s'écrasé, écartelé comme un petit animal naissant. Une fois à la verticale, le corps cherche toujours, marche et tombe comme s'il s'agissait de la première fois. L'improvisation se construit par ailleurs sur le contraste entre la musique et la danse. L'accordéoniste offre une musique très fournie, agitée, pleine de sons et de notes, faisant face à une danse dépouillée, avare de mouvements. La réussite tient sans doute à ce que toutes deux insufflent une force égale, sans qu'aucune ne prenne le pas sur l'autre. Maki Watanabe développe une danse personnelle et très expressive. Une grande force intérieure anime sa présence tragique, confinant presque à la folie. Cette dimension tragique est renforcée par la touche antique du cos-

● ● ●

tume, un drapé blanc qui habille les jambes et dévoile son buste de statue grecque. La petite salle du centre culturel Bertin Poirée est idéale, plaçant les spectateurs au plus près de la danseuse, les immisçant dans son intimité : Maki Watanabe laisse libre cours à une détresse intérieure, sincère, sans pathos outrancier, qui ne peut laisser indifférent.

► **Être là.** Centre culturel Bertin Poirée, Paris



Maki Watanabé par Makoto Horiuchi, DR